



Leer

par

Alragan

1. Prologue : Leer 00
2. Leer 01
3. Leer 02
4. Leer 03
5. Leer 04
6. Leer 05



Prologue : Leer 00

Le garçon traversait rapidement la route, son MP3 sur les oreilles. Il regardait ses pieds, plongé dans sa musique, *Lithium d'Evanesence*.
Ainsi, il ne vit donc pas la voiture arriver sur lui, trop vite pour s'arrêter à temps. Le klaxon du véhicule le tira de ses pensées. Il releva la tête... et se figea.
Merde.
Il allait **mourir** ?
Ses mains se refermèrent - certes stupidement - sur son MP3 et son portable, tous deux enfouis dans ses poches. Les muscles de ses cuisses se contractèrent. Il allait **mourir**.
Choc.
Il heurta le bitume, s'ouvrit la main. Saigna. Sa tête cogna abruptement le sol, il gémit.
Puis le flou.

MORT

_O_O_O_O_

Bonjour bonjour^^ =)

Ceci est ma dernière fic TH, actuellement j'en ai deux en cours... Celle-ci est la plus douce, quoique... ^^

J'ai droit à un avis ? *zyeux de chat Potté battu*

Alargan !



Leer 01

Flou... flou et froid... Mais surtout...

DOULEUR

!!!

Je gémiss. Essaie de me redresser... en vain. Ma tête me tourne beaucoup trop, je sens le sang pulser désagréablement dans mon crâne. On a donc toujours du sang lorsqu'on est mort ? Première nouvelle...

Je rouvre les yeux. Noir. ... OK...

Je suis mort, et en plus, je n'vois rien... Est-ce l'Enfer ? Il ne me semble pourtant pas avoir commis tant de crimes que ça... Si ?

Non ?

Je cligne des yeux plusieurs fois ; sans résultat. Il fait toujours aussi sombre sous ses yeux... Toujours aussi froid... Toujours la même situation...

Je suis... aveugle. Mort. Mort ET aveugle. Je ne vois rien...

... sauf que je commence à flipper... !

Pourquoi... Pourquoi est-ce qu'il fait froid ? Pourquoi est-c'qu'il fait si sombre ?!

' ... aa.

Quoi ?! Il y a quelqu'un...?

' Calme-toi...

- Qui es-tu ? Un ange ? Je suis... mort ?

- Mort ?

- Oui... mort...

- ... Non.

- ... Je... J'suis encore vivant... ?

- Oui... Tu ne parlerais pas, sinon...

Exact...

Mais alors, où suis-je ? Et pourquoi je vois rien ?? Je suis vivant, non ?

' Je n'vois rien... !

Racler de gorge gêné.

' Ce... C'est normal...

- Pourquoi ?

- Tu... es devenu aveugle.

- Ah.

...

Aveugle...

' Je suis désolé...

- Pourquoi, c'est ta faute ? lancé-je, acerbe.

- ... oui...

- ... Pardon ?!

- Je... La voiture arrivait, et... j'ai paniqué, je... j'suis désolé, vraiment...

- ... ?

- Je t'ai balancé contre le trottoir...

Trottoir... ? Mais quel trottoir ?



' Je... m'souviens de rien...

- C'est pas grave, répond rapidement l'autre, ne t'inquiète pas. Ça reviendra sûrement. Et sinon, ce n'est pas très grave non plus...

Je sens une main prendre la mienne, à la fois timidement et fermement. Ce contact chaud me fait frissonner, mon corps tout entier me semble glacé... J'ai froid. Lorsque je lui dis, l'autre se relève.

' Attends, je reviens.

Sa main tiède me lâche, et je la ramène contre mon torse. J'entends des froissements de tissus, et des pas légers, rapides, qui s'éloignent. Je finis par ne plus l'entendre du tout.

Profitant d'être seul, je commence... à penser.

- - -

Un nouveau chapitre très court... Les chapitres s'étofferont au fur et à mesure, lorsqu'il y aura plus à dire.

J'espère que ça vous a plu.

Alragan !



Leer 02

Mon état actuel m'est apparemment venu d'un accident... Dont je n'me souviens absolument pas. Mon... sauveur - amocheur ? - a mentionné une voiture... et un trottoir... Sauf que je sais fichtrement pas de quoi il peut bien parler... Quelle voiture ? De quelle couleur ? Où ça ? Quand ? Il y a longtemps ?

Raaaah, je n'sais pas !!

Et qui est ce jeune homme ? Où sont mes parents ?

...

Comment s'appellent-ils ?

Je n'sais plus...

Je n'me souviens plus !!

Mes parents ! Je n'vois même pas le visage de ma mère !! Je n'me souviens plus de rien...

Mon lycée... Mon *nom*... **Mon nom**... !!!

Mon nom...

Mon nom... !

Je... suis *amnésique*... ?

Je remonte mes genoux contre ma poitrine, la gorge nouée. Je n'veux pas... Je... Amnésique...

Gott...

J'enfouis ma tête dans mes bras, autour de mes genoux... non... Tout plutôt que ça, tout plutôt qu'affronter cette... situation...

Je serre les dents de toutes mes forces, préférant affronter la douleur physique que ce vide dans ma tête et mon coeur... me libérant dans les larmes...

[...]

Une couverture se dépose délicatement sur moi. Honteux d'être prit en flagrant délit de... faiblesse, je tente de retenir mes larmes. Je ne connais pas cet autre qui s'occupe ainsi de moi...

Je sens... mon support, peut-être un lit, s'affaisser près de moi, faisant un peu rouler mon corps vers le bas. Une main douce se pose sur mon épaule au travers des épaisseurs sous lesquelles l'autre m'a enfouit.

' Shhh... Vas-y, pleure, c'est bon tu sais ? Je n'me moquerais pas, j'te l'promets...

L'autre me prend contre lui... Sa voix est grave et chaude, un peu éraillée - comme s'il avait pleuré je crois... C'est un homme - je m'en rends d'autant plus compte lorsqu'il me serre contre lui. Il m'amène sur ce qui doit être ses cuisses, comme un enfant... Il se met à me bercer et à caresser mon dos lentement, rassurant. Je passe mes bras autour de son cou, timidement, puis, voyant qu'il ne me repousse pas, mais qu'il me serre un peu plus contre lui, je niche ma tête dans son cou. Je respire son odeur, et toutes mes larmes s'écoulent ; je commence à sangloter ton mon soul contre lui, comme un nouveau-né.

' J'me souviens de rien... Rien ! Ma mère, ma maison... mes amis... ! Mon école !! Mon nom... !! Mon propre nom...

- Et alors ?

- ... *quoi*... ?

Je n'comprends spas ce qu'il veut dire... Comment ça, ' *Et alors*... ?' ?!

' Ce nom, cette école - ces souvenirs... Ne sais-tu pas qui tu es ?

- Je n'sais même pas si j'ai une soeur !! Un frère ! Si j'ai 21 ans ou si j'en ai 40 !!!

- Et ?

- ... Je n'te suis pas...

- Sais-tu ce que tu aimes ? Ce que tu n'aime pas ? Ce que tu refuses ?

- Je... J'sais pas...

Il me redresse un tantinet, doucement, relevant ma tête d'une main. Je me laisse faire, ses gestes sont doux, c'est agréable... D'un seul coup, une gifle monumentale lui arrive sur la joue, poussant violemment sa tête sur le côté.

' MAIS QU'EST-C'QUI T'PRENDS ??? j'hurle aussi fort que je peux.



Pourquoi il a fait ça putain ?!? Je me réveille aveugle et amnésique, et lui trouve rien de mieux à faire que me baffer ?!

' Tu n'aimes pas être frappé.

- Bien sûr que non, abruti !!! Dis-moi **qui** aime ça ???

- Ça signifie que tu sais ce que tu aimes ou non...

- Mais c'est pas une preuve, ça !!!

C'est quoi cette théorie à la con ?!?

' Très bien...

Je le sens m'allonger doucement, et là je flippe un peu. Je crois bien qu'on est sur un matelas... et lui m'allonge sous lui... C'est pas franchement rassurant ! J'le connais même pas, moi, c'type !! Je sens soudain le dos de sa main caresser la joue qu'il a frappée juste avant. Je tressaille, surpris.

' Je m'excuse de t'avoir fait mal... Sincèrement...

Je déglutis. Sa voix est basse et douce, il paraît sincère. Je me détends un peu... Je ferme les yeux, que j'ai ouverts depuis tout à l'heure même si... ça ne sert plus à rien désormais... Enfoui dans sa couverture, avec lui au-dessus de moi, j'n'ai plus froid. Je suis presque bien... Je soupire et appuie ma tête sur un coussin placé par là. Sa main sur ma joue apaise peu à peu la brûlure de sa gifle. Je ne lui en veux limite pas... alors que je n'sais même pas pourquoi il l'a fait !

Je sursaute lorsque je sens ses lèvres se déposer sur ma joue à la place de sa main. Elles sont fraîches, j'apprécie le contraste... Il promena ses lèvres sur ma joue, apaisant l'épiderme exacerbé de ses doux effleurements. Je relâche doucement un souffle rauque ; c'est sensuel et doux...

Je sens le corps de mon compagnon s'appuyer de tout son long sur le mien, c'est pas désagréable. Puis soudain, sa bouche s'égare sur la mienne, et une langue habile force doucement l'entrée de mes lèvres.

Je grogne de surprise, et me tends brusquement. Merde ! J'me fais emballer par un mec putain !! J'essaie de le repousser de mes bras, mais je ne le vois pas, et je n'arrive pas à le chasser efficacement. Le jeune homme résiste, s'appuyant sur moi un peu plus, m'immobilisant. Sa main caresse ma joue, câline.

Je... Gott...

Je tourne un peu la tête, les yeux fermement clos...

- - -

Pas grand chose pour l'instant, j'en conviens... Ca se met en place doucement, doucement... Les chapitres de cette fic ne feront jamais trente pages, je vous préviens^^

Bises à tous es lecteurs & lectrices

Alragan !



Leer 03

... et ouvre la bouche. Sa langue s'insinue entre mes lèvres. Putain j'suis stressé, en même temps j'en ai envie, mais je... Mon premier baiser va m'être donné par un mec, bordel... Lui se cale un peu mieux sur moi, s'abaissant un peu pour caler le haut de son bassin sur mon ventre. On dirait qu'il sent ma tension - en même temps c'est pas dur - car il se retire doucement, et vient ensuite poser juste ses lèvres sur les miennes, légèrement. Il est doux, et rassurant ; je me détends. Il lèche ensuite mes lèvres, doucement, appuyant à peine dans le creux de ma bouche, puis il corse un peu les choses, et s'insinue doucement entre mes lèvres. Je cherche quelque chose à quoi me retenir, et naturellement je m'accroche à sa nuque.

C'est doux. Chaud. Bon...

Je l'attire à moi grâce à mes bras pour l'embrasser plus intensément, et frotte ma langue plus rapidement à la sienne. Je frissonne lorsque son piercing, lors de notre rapprochement, glisse sur moi. Hum, c'est sex' comme contact...

Quand il met fin à notre change, j'halète doucement contre son cou. Je sens son souffle, aussi rapide que le mien, contre ma tempe.

' Tu as aimé... ?

Je me réjouis secrètement de ce que sa voix est plus rauque qu'avant...

' Oui, murmuré-je.

- Tu es gay. Ou bi au minimum. Tu le savais, n'est-c'pas ?

- ... oui, j'avoue doucement.

Il m'oriente le visage vers l'arrière de sa main, gentiment, et dépose un doux smack sur mes lèvres.

' J'ai quelques petites choses à te dire, murmure-t-il encore.

J'acquiesce silencieusement ; sa main masse habilement ma nuque, et j'en profite au maximum.

' *Ta couleur préférée était le orange ; ton meilleur ami s'appelait Andréa ; ton lycée était le lycée Devilish à Leipzig, spécialisé en Arts & Musiques ; tu étais bon élève ; tu souhaitais devenir musicien professionnel à long terme, compositeur à court terme. Tu as 16 ans. Tu ne parles plus à tes parents, tu as été abandonné à la naissance ; tu vivais dans une famille d'accueil tendre et généreuse. Tu adorais les glaces aux fruits rouges, au caramel au beurre salé, les spaghettis, les avocats ; tu n'aimais pas le chocolat, le Nutella, le concombre, le ménage, les abeilles et les pommes. Tu avais ton style, peur de rien et tu te défendais si l'on t'attaquait, verbalement ou physiquement. T'avais un sale caractère qui blessait parfois ta mère, et qui te désolait ; tu adorais ta petite soeur ; tes amis étaient des personnes sacrées pour toi. Dans ta chambre, tout était bleu et blanc. T'écoutais de tout, un peu de rock ; tu jouais, composais, et ta voix est magnifique.*

Silence.

Mais...

' Comment - non, *pourquoi* sais-tu tout cela... ?

- ... Je suis ton jumeau.

- - -

TADAAAAAAAMMMMMM !!!! Première révélation de l'histoire, xD

Réaction de notre aveugle au prochain chapitre... :)

Alragan !



Leer 04

L'explosion. Brusque, puissante et dévastatrice.

' Je... J'ai un jumeau...

- Oui...

Il prend ma main, la serre gentiment. M'embrasse le nez.

J'ai un jumeau...

Un *jumeau*...

' Tu... T'es comme moi... murmuré-je faiblement.

- Oui...

Un jumeau... Un frère. Un frère *jumeau*...

Gott...

Je ne le connais pas... Il sait tout de moi.

Merde alors, j'ai embrassé mon *frère* ?!

Il me connaît... par coeur ! Tout ! Et moi... moi je ne m'en souviens même plus...

' Mais...

Je ne poursuis pas, incertain...

' Hm ?

- Tu... Tu m'aimes... ? Quand même... ? Malgré que...

- Shht...

Il rit un peu, me caresse le front tendrement ; il a les mains chaudes... Je rougis, et gémis.

' Bien sûr, Schnecke... Je t'aime.

Je sens mon jumeau - c'est tellement étrange de penser ça - se redresser de moi, et s'asseoir. Il me prend dans ses bras. Je me laisse aller dans son étreinte. J'ai l'impression de le voir malgré ma cécité, de pouvoir distinguer son regard doux sur moi, à l'image de ces mains qui me délassent le dos. Et il est beau...

' Je n'vis que pour toi, tu sais ? Juste pour toi... T'es ma raison de vivre, Schnecke... !

Je me sens rougir, et mon coeur bat plus vite. Je me racle la gorge pour me débarrasser de ce papillon au creux de mon ventre.

' Tu... hem, tu m'as observé... ?

- Oui.

- Longtemps ?

- Non. Pas assez. Ça n'sera jamais assez, murmure-t-il en embrassant mes mains, tendre.

Suçotant légèrement la pulpe de mes doigts. Je soupire, c'est agréable...

' Jamais ? chuchoté-je d'une voix un peu tremblante.

- Jamais.

Je me sens dans le flou. Totalement. Tout se défait, se construit autour de moi. La seule chose qui reste stable est ce garçon si doux, ce jumeau si... amoureux. Il m'aime réellement, ça se... ' voit '... se *sent*...

' Zwill'...

- Hm ?

Son souffle caresse maintenant ma paume.

' J'crois que... Oui, j'crois que j't'aime...

Je reçois un baiser sur la joue. Ça ressemble à un remerciement...

Je me cale un peu plus contre lui, et on reste un moment comme ça. L'un sur l'autre, l'un contre l'autre. A se reposer, à se découvrir. Je le découvre. Un peu.

Pas assez selon moi.



Alors, au bout d'un moment, je me redresse, et tourne la tête vers là où je crois qu'il y a sa tête. Ça me fait tellement de ne rien voir... Je veux le connaître !

' Je veux te voir.

Silence.

Mon coeur bat vite.

' S'il te plaît... !

Ma voix est presque suppliante. Un peu plus et j'aurais honte de moi.

Il me caresse le front, m'embrasse doucement la mâchoire. Sa main est chaude, je gémiss. C'est bon. Il est doux.

Il me prend tendrement les mains, et les pose sur, euh... quelque chose de chaud... et palpitant. Je bouge un peu mes doigts. Une bosse. Elle... descend ? Elle revient à sa place, maintenant... C'est quoi ?? Je retire rapidement mes mains, hésitant. Je... sais pas comment faire... Et si je lui faisais mal ?!

Je l'entends soupirer, et le sens se détendre contre moi. Son souffle caresse ma joue, doucement, presque sensuellement, et sans vraiment pouvoir dire d'où me vient cette certitude, je sais que c'est pareil pour mon... euh, jumeau... Lui....

' Touches-moi, gémit-il en reprenant mes mains dans les siennes. Vas-y... Tout c'que tu feras, je le voudrais...

Il fait doucement remonter mes mains vers son corps.

' Tout... Je...

Il plaque mes mains sur lui, sur sa peau.

' ... t'aime...

Sa gorge ronronne sous mes doigts, la peau se tend et vibre doucement. J'adore. C'est génial. J'ai... envie de le toucher. Je veux le savoir. L'apprendre. Et ne jamais l'oublier.

Ses propres mains se posent sur mes hanches, caressent doucement l'extérieur de mes cuisses. Je frissonne. Sa peau paraît cent fois plus chaude que la mienne.

Je remonte un peu mes doigts, lentement. C'est chaud, doux. Je sens le grain de la peau, régulier, sous mes doigts. J'effleure tout doucement, juste du bout des doigts. Je nveux pas lui faire mal. Non. Alors j'essaie d'être le plus doux possible. Comme lui l'est avec moi. Ferme et rassurant.

Mes doigts touchent quelque chose de dur. Je remonte encore un tout petit peu, et j'atteins son menton. Les côtés de son menton. Je redescends. Pas trop vite, non. Il ne faut pas se précipiter, sinon je vais louper des choses.

Doucement.

Lentement.

Soigneusement.

Je veux le découvrir. Autant que lui me connaît. Je veux tout savoir de lui. Jusqu'au moindre grain de beauté.

Sa pomme d'Adam se meut sous mes doigts, légèrement. C'est agréable... Je le lui avoue, dans un chuchotement, émerveillé.

Sa gorge se tend, se crispe, se gonfle ; sa pomme d'Adam se déplace... Je me sens puissant, à sentir sa gorge se mouvoir sous mes mains. Cet endroit si fragile, si *vital*... Je souris doucement. Je tremble un peu, mais remonte le long de son cou. Mes pouces se touchent alors que je sens l'arrondi de sa gorge. Il est fin.

J'entends - et je sens - sa respiration calme, il est détendu sous mes doigts, je ressens sa confiance... comme un énorme cadeau, quelque chose qui réchauffe le coeur, et ça me fait du bien... je me souviens de rien, mais j'ai mon jumeau. Ses mains qui cajolent mes hanches m'apaisent. Peu à peu. Au même rythme que je prends de l'assurance.

Je dessine l'angle de sa mâchoire, ferme et bien droit. L'os est marqué, mais pas trop saillant quand même. Je glisse vers le menton, sans fossette. Je dévie de la bouche - pas encore, non... - savoure le velouté de l'épiderme...

' Tu as la peau douce, soufflé-je doucement.

Il renâcla doucement vers le nez.

' Merci...

~

Peu de mots. Il avait fermé les yeux, totalement offert... Vulnérable à son jumeau. A la personne qu'il aimait le plus au monde. Les mains chaudes qui parcouraient tendrement son visage lui procuraient une sensation *jamais* éprouvée auparavant : il se sentait merveilleux sous ce toucher délicat - précautionneux. Comme si son frère avait peur de le casser. De se blesser... C'était doux, bon, et par-dessus tout, extrêmement sensuel...

Peu à peu son corps s'éveillait face aux caresses du jeune homme, se tendait tout entier vers ce contact, l'appréhendait, l'attendait, le *réclamait*.



Il soupira et crispa brièvement ses mains sur les hanches fines de son jumeau lorsque celui-ci caressa - enfin ! - de ses pouces, ses pommettes. C'était si bon, il devait se faire violence pour ne pas haleter et gémir. Il ne voulait pas brusquer son compagnon, lui faire peur.

~

Toujours aussi doucement, je parcoure lentement son visage, dessinant le nez fin et long, effleurant le bas des oreilles toutes douces, découvrant le grain de la peau, plus fin, plus... presque féminin. Evitant la bouche, et les yeux. Pas encore. Je sais même pas si je pourrais toucher aux yeux... J'ai trop peur de lui faire mal, mais surtout je... moi, je suis aveugle maintenant...

Je me stoppe. Je suis aveugle. Comment vais-je faire ? Je n'vois plus rien... Comment marcher, parler avec les autres, et... rire ? M'amuser ? Comment... ?

Les mains de mon frère se rappellent à moi, frictionnant mes cuisses plus fort. Le frisson qui me parcourt, chaud, semble s'infiltrer dans mon cœur, et me redonner de la force.

' Merci...

Il m'octroie une douce caresse dans le creux de la hanche qui me fait ronronner. Je caresse ses pommettes avec mes pouces, pendant qu'il me câline silencieusement. Il semble ressentir mes pensées, c'est troublant mais réconfortant. Je ne serais pas seul. Je n'affronterais pas ce calvaire seul. Il sera là.

Ses mains redescendent sur mes cuisses, reprenant leur paresseux mouvement. Mon moment de blues est passé. Pour l'instant.

Je redescends lentement sur sa gorge, encore. Mes doigts dessinent sa pomme d'Adam. Ça me subjugué. Cette petite chose mouvante, dure mais recouverte de douceur... C'est fascinant...

Il paraît tellement merveilleux, tellement parfait... Sous mes doigts, un grain de beauté s'est dessiné, sans que je puisse - ou veuille - le localiser précisément.

Ses mains sur mes hanches m'encouragent calmement à continuer. Me poussent, me soutiennent. Il est génial. Sous mon passage naissent quelques frissons, courts ou longs, des crispations brèves de ses doigts sur ma chair... J'adore.

Cet instant me semble exceptionnel. Comme si le reste de ma vie se jouait ici. Juste à ce moment-là. Alors que je suis installé sur les cuisses de mon frère, mes propres jambes dans son dos, occupé à le caresser, le toucher - le *découvrir*. Comme si ces quelques minutes de caresses, de douceur et d'apprentissage étaient en train de décider ce qui va se passer pendant toutes les années à suivre, jusqu'à ma mort.

Un moment exceptionnel

Comme je n'en revivrais jamais.

Doucement, j'ose frôler les sourcils, que je devine épais... Virils. Je descends, tout doucement, lentement, pour profiter... pour retarder.

Ses yeux...

Mes yeux...

Nos yeux... car il sera les miens maintenant...

Ses yeux...

Mes doigts frôlent ses paupières, closes sur les yeux papillonnants, je serre les dents.

Ses yeux...

- - -

Alragan !



Leer 05

Je sens ses mains se crispent brutalement sur mes hanches, ses doigts - ses ongles - s'enfonçant dans ma chair ; je gémiss de douleur. Aussitôt ses mains dures se relâchent, et caressent tendrement l'endroit meurtri, comme pour se faire pardonner.

' Désolé.

Je note sa voix rauque, sa respiration courte. Ow ! O.o

Je rougis un peu, et ose timidement ma question :

' Tu aimes... ?

Silence.

Ses mains se resserrent un peu sur moi.

Il ne répond pas.

Je le sens hésitant.

Alors j'attends.

Je l'attends.

Lui, et sa réponse.

J'écoute sa respiration un peu hachée. J'aime le son de son souffle.

' Oui... Oui, j'aime ça... quand tu me touches... tes mains... *T'arrêtes pas...*

Un sourire naît sur mes lèvres, et je glisse doucement mes mains un peu sur les côtés pour caresser les lobes de ses oreilles. C'est bon de savoir que je peux lui faire du bien... Moi qui n'ai pas de souvenirs - pas de vie... Ça m rend bêtement heureux.

Je remonte doucement, massant légèrement ses tempes en y exerçant une pression légèrement plus ferme que sur le reste de son visage, et dessine de nouveau les sourcils. Je m'y attarde, dérapant parfois très légèrement sur son arcade. Il ne bronche pas, semble m'attendre. Ses mains toujours en mouvement. La représentation de son visage, si doux, s'affine dans ma tête. J'ai presque tout son visage maintenant, en 3D. Les proportions sont parfois farfelues, alors je m'applique bien sur ses yeux. Je n'veux pas rater ça. Je veux savoir ce que j'ai perdu.

Lorsque la pulpe de mes doigts effleure ses paupières, elles gigotent, mouvantes et ultrasensibles. Tout d'un coup j'ai peur de lui faire mal. De le blesser.

De le faire devenir comme moi.

Non...' Si. Vas-y... N'aies pas peur... *Tout c'que tu veux...*

Il finit en murmurant. Comme s'il ne voulait être entendu que de moi.

Nous deux.

Juste ça.

Il me tire un peu plus sur ses cuisses. Sans m'en rendre compte je commençais à glisser.

Je glisse mes doigts sur l'arrondi de ses yeux, effleurant son arcade sourcilière. C'est doux, et chaud. Tout lisse... Un petit souffle s'échappe de ses lèvres. Ca me détend.

Je ne lui fais pas mal.

Encouragé, je glisse délicatement mes doigts sur cette zone si sensible... et si fragile, je le sais maintenant.

Après un moment d'attention, je décide qu'il a de grands yeux, bien dessiné. De beaux yeux, en somme. Les sourcils sont longs, épais. Un peu comme une fille. Ses traits semblent très féminins, j'ai l'impression.

C'est mon jumeau.

Nous sommes pareils.

Je m'attarde un long moment sur... ses yeux. Je n'veux pas lui faire mal, mais la peau est si douce et si fine, que c'est un vrai bonheur sous mes doigts. De plus, il ne semble pas pressé que j'aie de découvrir son visage. Ses pouces agissent doucement sur mon ventre. Comme s'il sentait mon trouble et souhaitait encore une fois me rassurer. Son mouvement est doux et lent - et très sensuel. Je soupire gentiment ; j'adore qu'il me touche.

Mes mains se joignent sur l'arrête de son nez, qu'elles suivent jusqu'à la marque de l'ange [Le petit creux au sommet



des lèvres ; on l'appelle ainsi car l'ont dit qu'un ange se pose sur le berceau de l'enfant et appose son doigt à cet endroit afin de le bénir] La peau est douce, recouvert d'un léger duvet. Je n'suis même pas sûr qu'on puisse le voir. Je caresse doucement ce petit creux. Hésitant finalement. Je n'sais pas s'il me l'autorise... La bouche... Les lèvres, la langue... C'est si intime... Malgré tout, mon plan de son visage bée d'un cruel gouffre à ce niveau-là. Un vide que je veux combler.

Je veux le connaître.

Par coeur.

// L'épreuve des yeux était passée... \

Timidement, je pousse mes doigts vers le bas, effleurant la peau si fine des lèvres pleines. Je suis la courbe douce, apprécie la souplesse de l'épiderme tiède. Me délecte des - presque - imperceptibles tremblements que mon touché provoque.

Je ne vois pas, mais je sens... le souffle léger sur mes doigts

La chaleur de ses mains fermes sur mes hanches

L'humidité parfaites et délicieuse de ces organes charnus

Je dessine délicatement la courbe de ses lèvres, sensuelles et sensuel, attiré par la moiteur que je sens émaner de cet écran...

J'appose mon doigt sur le creux de ses lèvres, tout doucement. Juste posé. Elles sont entr'ouvertes. C'est doux...

J'ai maintenant la représentation en 3D du visage de mon jumeau...

' Tu dois être magnifique...

Je sens ses mains caresser doucement le creux de mes reins. Je remarque alors que je suis vêtu d'un grand pull qui m'arrive facilement à mi-cuisses, et d'un boxer doux. Ça me gêne un peu qu'il m'ait vu nu... Je n'sais pas à quoi je ressemble, et... malgré tout, je n'le connais pas...

M'enfin c'est mon jumeau. On est pareils.

Pour tout.

Doucement, je me laisse peser un peu plus sur les genoux de mon hôte, ce frère si attentionné avec moi, profitant de ses sages câlins. Ma seconde main caresse lentement sa joue.

Je lâche un sourd gémissement alors qu'il exerce soudain une légère pression de ses lèvres sur mon index, puis elles l'englobent doucement. Ses mains continuent toujours leurs actions dans mon dos, le tissu soyeux de son pull glissant et re-glissant sur ma peau au même rythme que ses mains. Comme pour m'apaiser. Mais je n'ai pas peur, cette fois.

Je veux le connaître... entièrement. Tout savoir de lui à défaut de ne rien savoir de moi-même... A l'instant, j'apprends que la langue de mon frère est chaude, souple, un tantinet râpeuse... et qu'il sait s'en servir ! Sa caresse est douce et chaude, fluide et très *sensuelle* - sans être sexuelle le moins du monde. La pointe de sa langue remonte sur toute la longueur de mon index, chatouillant malicieusement la peau sensible des phalanges, et je couine, surpris. Il finit par buter légèrement sur mon ongle, avec lequel il s'amuse, un peu comme s'il voulait insinuer sa langue entre mon doigt et ce petit bout de corne. Après la chaleur de sa bouche, je trouve qu'il fait froid sans sa langue.

Soupirant de bien-être, je pose de nouveau mon doigt, humide, sur ses lèvres, et glisse ma seconde main dans ses cheveux. Il les a longs.

Ses paumes se font plus fermes, et remontent de mes reins à mes omoplates en un lent mouvement appuyé, qui coula un puissant frisson à la fois tiède et glacé tout le long de mon échine.

Il me semble que je tremble de tout mon être, et mon ventre se noue alors que je m'affale avec délices sur lui. Ma main se crispe dans ses cheveux.

' Embrasse-moi, supplié-je. - - -

Alragan !



Les autres fictions de Alragan :

Mourir d'Envies	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1791.htm
S0metimes y0u need Only will	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1789.htm
D'Amour et de Sang	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1790.htm